

ne se proposaient pas seulement de soutenir l'effort de libération des bourgeoisies italienne et polonaise, mais surtout de renforcer la puissance de la bourgeoisie et de la classe ouvrière allemandes, sur lesquelles l'Etat féodal prussien eût été obligé de s'appuyer pour soutenir la guerre contre ses voisins.

C'est pourquoi, à une époque où le prolétariat n'existait pas encore à l'état de classe révolutionnaire, capable de renverser à elle seule le régime féodal et de réaliser immédiatement ses propres revendications, Marx et Engels avaient raison contre Lassalle de vouloir développer toutes les forces capables de renverser le régime féodal, afin de favoriser l'établissement d'un régime où la lutte de classe du prolétariat eût pu se développer librement.

Mais, en soutenant l'effort anti-féodal de la bourgeoisie, Marx et Engels ne perdaient pas de vue un seul instant les intérêts du prolétariat. En quoi leur politique, bien que soutenant des revendications bourgeoises, n'était pas une politique bourgeoise, mais bien une politique prolétarienne, une politique d'action révolutionnaire, au sens complet du mot. A preuve la fameuse *Adresse à la Ligue des Communistes*, que Marx et Engels rédigèrent en mars 1850 (1), quelques mois après l'échec de la Révolution européenne de 1848-49. Les deux fondateurs du socialisme scientifique affirmaient la nécessité pour le prolétariat de se constituer en classe indépendante, ayant sa politique, indépendant du parti et de la politique de la petite bourgeoisie radicale. Ils préconisaient, pour la prochaine Révolution, l'organisation indépendante du prolétariat, la formation de Conseils ouvriers et d'organes de combat prolétariens, et même l'organisation de la violence et de la terreur rouge. (Voir également l'article de Marx paru dans le fameux « numéro rouge » de la *Neue Rheinische Zeitung (Nouvelle Gazette du Rhin)* du 19 mai 1849.)

Cette *Adresse à la Ligue des Communistes* suffirait à elle seule pour montrer combien est fautive l'opinion suivant laquelle Marx serait le théoricien de la Révolution, dont Lénine serait le stratège. Qu'on relise ce document capital, et l'on apercevra qu'à 75 ans de distance, Marx et Engels avaient exactement prévu les formes que devait prendre plus tard la Révolution prolétarienne. Il n'est pour ainsi dire pas une seule péripétie de la lutte révolutionnaire du prolétariat, en vue de la prise du pouvoir, qui n'ait été prévue et exactement décrite, dès 1850, par Marx et Engels. Et s'il ne leur fut pas donné de réaliser eux-mêmes le plan stratégique génial qu'ils avaient tracé dès 1850, c'est que les conditions objectives qui devaient en permettre, en 1917, la réalisation en Russie, n'étaient pas encore mûres dans l'Europe de 1850.

Marx et Engels, hommes d'action

Il serait cependant faux de dire que, précisément à cause de cela, Marx et Engels furent réduits à faire œuvre de théoriciens, exclusivement. La vérité, c'est que Marx et Engels furent avant tout des hommes d'action, et s'ils furent contraints de consacrer la plus grande partie de leur activité à l'élaboration d'œuvres théoriques, ils ne perdirent jamais de vue l'action pratique, qui resta le but dominant de leur vie.

(1) Le document a été publié en entier dans le *Bulletin Communiste* du 14 juin 1923.

Dès leur jeunesse, nous les voyons, en effet, prendre la part la plus active au mouvement révolutionnaire, constituer partout où ils passent des groupes de propagande, dans leur pays natal, en Rhénanie, puis à Paris, à Bruxelles et à Londres, où ils sont obligés de se réfugier successivement; nous les voyons participer à l'action de la *Ligue des Communistes*, où ils occupent tout de suite une place prépondérante. En 1848, lorsqu'éclata la Révolution européenne, Marx et Engels se rendirent à Paris, puis à Cologne, où ils prennent la direction du mouvement révolutionnaire allemand. Au moment où la lutte s'aggrave, tandis que Marx reste à la direction de la *Nouvelle Gazette du Rhin*, Engels prend le fusil et s'engage parmi les troupes insurgées.

Réfugiés en Angleterre après l'échec de la Révolution, Marx et Engels saisissent rapidement la première occasion pour participer de nouveau au mouvement révolutionnaire.

On ne peut donc opposer le marxisme au léninisme comme un système d'idées pures à un système d'action pratique sans rétrécir arbitrairement le sens de la doctrine marxiste et la réduire au rôle d'une simple théorie.

L'originalité de Lénine

En quoi consiste donc l'action propre, originale de Lénine ? Ce n'est pas d'avoir inventé une tactique particulière, destinée à mettre en application les principes contenus dans la doctrine marxiste. C'est d'avoir développé cette doctrine, de lui avoir rendu son caractère révolutionnaire que lui avait enlevé les disciples infidèles de Marx, tous les révisionnistes, avoués ou honteux, c'est d'avoir su élever le sens de la tactique marxiste à la hauteur d'un véritable génie. Lénine complète Marx, non pas comme l'entrepreneur complète l'architecte dont il exécute le devis, mais comme le disciple qui poursuit et achève l'œuvre commencée par son maître. Lénine n'a pas fait qu'*appliquer* le marxisme, il l'a *repensé*. Et c'est cela qui lui a permis de disperser, à grands coups de boutoir, toute la foule des faux marxistes, qui s'efforçaient de masquer le sens profondément révolutionnaire de la doctrine marxiste sous l'amas des lieux communs opportunistes, pris dans le répertoire idéologique de la bourgeoisie. C'est cela aussi qui lui a permis de mener à bien la première partie de l'œuvre de libération du prolétariat russe, et de mettre sur pied ce colosse : la Fédération des Républiques soviétistes. En ce sens, Lénine a été le véritable disciple de Marx. C'est ce titre qu'il se donnait lui-même, et il n'en est pas de plus beau pour un révolutionnaire. Disons, si l'on veut, que le léninisme, c'est le « marxisme en action ». Mais ne donnons pas à cette formule le sens d'une opposition — qui n'existe pas et ne peut pas exister — entre le marxisme et le léninisme.

C'est pourquoi le meilleur moyen d'honorer la mémoire de Lénine, c'est de travailler dans le sens où a travaillé Lénine lui-même : c'est de s'assimiler toujours davantage et de répandre inlassablement dans les masses ouvrières l'esprit et l'enseignement de Marx, qui se confondent étroitement, indissolublement, avec l'esprit et l'enseignement de Lénine.

MARCEL OLLIVIER.